

Ievgenii STEPANOV

Université nationale I. I. Metchnikov d'Odessa, Ukraine

Département de la langue russe

e.stepanov@onu.edu.ua ; stepanov.odessa@gmail.com

SUR LES GALLICISMES RÉGIONAUX DANS LE DISCOURS URBAIN RUSSE D'ODESSA: *MITRALIEZA* ET *SHMENDEFER*

L'interaction de plusieurs langues à Odessa a été causée par la colonisation active de la ville, à partir de la fin du 18ème siècle, par les nouveaux venus d'origines diverses : Russes, Ukrainiens, Moldaves, Grecs, Arméniens, Juifs, Italiens, Français, Espagnols, Allemands, Albanais, Bulgares et autres. Le parler des habitants d'Odessa est devenu l'une des cartes de visite de cette ville. Le français est une des langues non-apparentées à la langue russe, qui a laissé des réflexes lexicaux et grammaticaux dans le russe des habitants de la ville d'Odessa. Parmi les " odessismes " lexicaux et phraséologiques d'origine française, il y a des unités non-équivalentes, qui sont apparues et sont utilisées seulement comme des schibboleths d'Odessa. Mais il y en a d'autres qui se sont implantées dans le discours vernaculaire russe et qui sont codifiées. La présence ou l'absence de sèmes régionaux d'arrière-plan est démontrée et se vérifie en comparant la structure sémantique standard du mot à étudier, présentée dans une entrée du dictionnaire avec la structure sémantique usuelle, présentée dans le texte du discours d'Odessa. L'analyse du matériel a montré que la majorité d' " odessismes " d'origine française sont des mots appartenant aux groupes lexico-sémantiques qui se rapportent aux aspects du quotidien des citadins. En voilà quelques exemples du groupe "jeux, divertissement, loisirs".

1) Des pétards à confettis bien connus à Odessa au début du 20ème siècle s'appelaient **mitralieza** < fr. *mitrailleuse* – "arme automatique à tir rapide" (Brevet fr. no75.752 déposé le 26 mars 1867) employée pendant la guerre franco-prussienne de 1870 ; dont se rappellent Arthur Rimbaud (Sur le bronze des mitrailleuses À travers Paris insurgé!) et Victor Hugo.

Mais en français il n'a pas eu ce développement de sens. Nos pétards n'avaient rien à voir avec la sémantique du mot *mitrailleuse*. Le mot *mitrailleuse* a acquis 4 acceptions technologiques [<http://www.cnrtl.fr/definition/mitrailleuse>]. Le terme odessite " **mitralieza** " n'est pas inclus dans les dictionnaires de la langue russe. Cela démontre le caractère régional de la métaphore. Par exemple: *Nou a chto kasaietsa mitraliez, to oni nie imieli nichego obshchego so znamiennyimi mitraliezami Parizhskoi kommuny* (Valentin Kataiev).

2) Dans nombre de textes produits à Odessa au début du 20ème siècle, nous rencontrons les noms de deux jeux de cartes: **shmendefer** < fr. *chemin de fer* ; et **bakkara** < fr. *baccarat*, d'origine inconnue [<http://www.cnrtl.fr/etymologie/baccarat>]. Le deuxième existe dans les dictionnaires de la langue française ayant la même acception que jeu de cartes et une acception métaphorique (arg. faillite, échec): *avoir baccara; être en plein baccara* – tandis que le premier n'est pas enregistré dans les dictionnaires français ou russes. Dans le koinè urbain d'Odessa, il y avait aussi des mots dérivés qui appelaient les joueurs qui jouaient à ces jeux: **shmendeferist** et **bakkarist**. Par exemple: *...Pili chai, obiedali, uzhinali i igrali v "stukolku" i "shmendefer"* (Lazar Karmen). *Nikakikh bakkaristov, shmendeferistov i prochikh aferistov nie bylo i v pominie* (P. V. Martynovich).

Nous croyons que le mot **shmendefer** comme nom de jeu est entré dans le parler russe des habitants d'Odessa dans sa forme française écrite en cyrillique. Mais au-delà des limites

d'Odessa, le nom du jeu a d'abord été calqué (rus. *zheleznaia doroga* = fr. *chemin de fer*). Puis, la structure combinée a été remplacée par le mot avec le suffixe productif **-k-**: **zhelezKa**. Ainsi, à Odessa, on jouait au *shmendefer* et dans d'autres régions de Russie, au *zhelezka* ("ferraille" dans sa première acception).